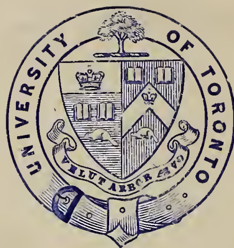

UNIVERSITY OF TORONTO
VELUT ARBOR AEVO

HISTOIRE

DE LA

FAMILLE COURTEMANCHE


J. Isr. Courtemanche Ptre

HISTOIRE

DE LA

FAMILLE COURTEMANCHE

1663-1895

PAR LE

Revd JOSEPH ISRAEL COURTEMANCHE

Curé de St. Roch de Richelieu, P. Q.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."
" Peut-être leur fera-t-il plaisir de se
" rappeler ces choses-là un jour."
VIRGILE.



MONTREAL
LA CIE D'IMPRIMERIE COMMERCIALE
30 Rue St-Gabriel

1895

DEDICACE

A LA

FAMILLE COURTEMANCHE

ET A SES ALLIÉS

"Le culte des ancêtres est naturel au cœur de l'homme."

MES CHERS PARENTS,

Ayant vécu avec mon grand-père, Jean-Baptiste Courtemanche, qui lui-même a vécu avec son grand-père, Jacques Courtemanche, de St-Antoine, Rivière Chambly, j'ai dans la tête une foule de souvenirs de famille, puisque j'ai connu cinq générations, deux avant moi et deux qui me suivent. J'ai cru devoir confier ces souvenirs au papier, pour les passer à ma nombreuse famille, qui les transmettra à mes neveux et arrière-petits-neveux. C'est l'héritage le plus durable que je puisse leur léguer.

JOS. ISRAEL COURTEMANCHE, Ptre. Curé.

ST-ROCH de RICHELIEU ce 1er Décembre 1895.

INTRODUCTION.

Ayant publié l'année dernière la Biographie Généalogique de la famille Courtemanche depuis 1663 jusqu'à 1893, je me décide à en publier une autre édition, que j'intitule cette fois-ci : "Histoire de la famille Courtemanche." Ce n'est pas une œuvre de littérature que je me propose de faire ; d'ailleurs, je n'en suis pas capable. Ce sont seulement des notes que je veux passer à ma famille, autant que j'ai pu m'en procurer. Je suis encouragé en cela par mes confrères, et notamment par notre digne Evêque. Sa Grandeur, Monseigneur Moreau, Evêque de St-Hyacinthe, qui, après avoir reçu une copie de ma première édition, a bien voulu m'adresser la lettre suivante :

St Hyacinthe, 10 Aout 1895.

Au REV. J. I. COURTEMANCHE

Mon Cher Monsieur,

J'ai reçu l'exemplaire de la biographie généalogique de votre famille, et je vous en remercie bien sincèrement. C'est quelque chose d'agréable et de précieux pour vous et votre famille, puisque cela vous permet de vivre avec vos aïeux, comme s'ils étaient encore vivants.

Toujours bien à vous en N. S.

† L. Z., Evêque de St Hyacinthe.

En effet il est bon de rappeler le souvenir des ancêtres, afin de transmettre à leurs descendants les exemples de leur héroïsme et de leur foi, car noblesse oblige. Pour moi j'éprouve une véritable jouissance à ce genre de travail, qui me rappelle l'existence de quelques-uns des premiers colons canadiens, et les liens de parenté qui unissent les différents membres de ma famille. Je profite de la circonstance pour remercier bien cordialement mes confrères dans le ministère, qui en me communiquant les recherches qu'ils ont faites dans leurs régistres ont bien voulu m'aider dans cette tâche difficile.

Cette seconde édition sera revue, corrigée et augmentée. Je la ferai suivre de l'arbre

généalogique de la famille Courtemanche, qui permettra à ceux qui vivent encore aujourd'hui de connaître les degrés de parenté qui existent entre eux. Souvent il m'a fallu établir plusieurs correspondances pour unir les deux anneaux d'une chaîne généalogique, et lorsque je n'ai pu y réussir, j'ai été obligé de mettre ces noms-là de côté.

Ce tableau m'a demandé plus d'ouvrage et plus de difficultés que j'en ai eu pour faire la première édition de l'histoire de la famille.

Voici comment se servir de ce tableau, lorsque l'on voudra établir le degré de parenté entre deux Courtemanche : On suivra de gauche à droite, sur le tableau, les petites barres, jusqu'à ce que les ancêtres de ceux dont on veut connaître le degré de parenté soient frères, alors on a le 1er degré. Et en descendant de génération en génération, on augmente d'un degré.

Par exemple, je voudrais connaître le degré de parenté qui existe entre le Revd Jean Baptiste Courtemanche dit Durocher (ainsi appelé parce que son père du nom de Courtemanche avait été élevé par un Durocher) et le Revd. Joseph Israël Courtemanche, curé

de St-Roch de Richelieu, je remonte jusqu'à

1er degré,

Jacques Courtemanche, frère de Pierre Courtemanche
Marie Anne Migeon | Marie Anne Fissiau

2e degré.

Louis François Courtemanche	Joseph Courtemanche
Marguerite Durocher	Marie Cardinal

3e degré

J.-Bte. Marie Courtemanche	Jean Baptiste Courtemanche
Marguerite Payan	Angélique Cacheté

4e degré

Narcisse Courtemanche	Jean Baptiste Courtemanche
Angélique Gosselin	Ursule Daoust

5e degré

Revd. J. I. Courtemanche	Revd. J. Bte Courtemanche dit Durocher.

Voilà le souvenir que je lègue à ma nombreuse famille, qui en retour voudra bien penser à moi dans ses prières.

St-Roch de Richelieu, ce 1er Décembre 1895.

J. ISR. COURTEMANCHE,
Ptre Curé.

HISTOIRE

DE LA

FAMILLE COURTEMANCHE

Le nom primitif des ancêtres de la famille Courtemanche était Courtemanche dit Jolicœur.*

1ère Génération au Canada.—1663.

Antoine Courtemanche dit Jolicœur et Elisabeth Haguin.

Antoine Courtemanche qui vint au pays se maria à Montréal le 26 av.il 1663 à Eli-

---

* *Voir l'abbé Tanguay, 1er vol. p. 145.*

sabeth Haguin, baptisée en 1646, fille d'Abraham Haguin et de Marie Décalogne. Il avait pour nom Antoine Courtemanche dit Jolicœur, baptisé en 1642, à Bannes, Evêché du Mans, département du Maine, Province de Tours, dans le Nord de la France. Il était fils de Pierre Courtemanche et de Marie Houdé ; il mourut à Montréal en 1671, et sa veuve alla demeurer à la Rivière des Prairies. Mr de Maisonneuve, fondateur de Montréal, a signé sous le nom de Paul de Chaumedy, l'acte de mariage fait par Gabriel Souart, Prêtre de St-Sulpice et 1er curé de Montréal.

Ils eurent pour enfants trois filles et un fils.

1° Madeleine, baptisée à Montréal le 13 janvier 1664, marié le 15 juillet 1680 à Jean Roy, à la Pointe aux Trembles de Montréal.

2° Anne, baptisée à Montréal le 9 mars 1666, mariée, à la Pointe aux Trembles, le 21 octobre 1686, à Laurent Archambault.

3° Antoine, baptisé à Montréal le 24 mai 1668, marié au même lieu, le 8 novembre 1688, à Marguerite Vaudry.

4° Elisabeth, baptisée le 13 août 1670, dite

sœur Ste-Claire de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal, la 91e admise dans l'institut.

2ème Génération.—1688.

Antoine Courtemanche et Marguerite Vaudry.

Antoine Courtemanche et Elisabeth Haguin eurent pour enfants entr'autres, Antoine, qui fut baptisé à Montréal le 24 mai 1668, et se maria aussi à Montréal le 8 novembre 1688 à Marguerite Vaudry, après la dispense de deux bans. Mais lors de son mariage, sa mère, qui était veuve, demeurait à St-Joseph de la Rivière des Prairies, là où il a toujours demeuré lui-même.

Leurs enfants furent :

1° Marie, baptisée à Montréal le 13 février 1691, mariée à Alexandre Dagneau.

2° Antoine Nicolas, baptisé le 26 janvier et inhumé le 17 Mars 1693 à Montréal.

3° Marguerite, baptisée le 16 juin et inhumée le 24 novembre 1694 à Montréal.

4° Jacques, baptisé le 12 décembre 1695

à la Pointe aux Trembles de Montréal, marié à St-Joseph de la Rivière des Prairies à Marie Anne Migeon, le 21 janvier 1725.

5° Suzanne, baptisée le 17 et inhumée le 23 janvier 1700 à la Pointe aux Trembles de Montréal.

6° Elisabeth, baptisée à la Pointe aux Trembles de Montréal, le 23 juin 1701.

7° Jean, baptisé en 1705 et inhumé le 3 juin 1766 à St-Antoine de Chambly.

8° Pierre, baptisé à Montréal le 14 septembre 1707, marié le 9 novembre 1733 à Marie Fissiau à la Longue Pointe.

9° Antoine, baptisé en 1713, marié le 16 août 1752 à Catherine Lacoste dit Languedo, à St-Antoine de Chambly.

10° Barthélemy, marié à Josephte Maillet, en 1741 à la Rivière des Prairies.

11° Jean Baptiste, marié à Repentigny, en 1754 à Agnès Martin.

3ème Génération — 1725.

Jacques Courtemanche et Marie-Anne Migeon.

De ce mariage sont nés :

1° Marie-Anne, mariée le 7 octobre 1747 à André Vandandaigue dit Gadbois, à St-Antoine de Chambly. Elle mourut à l'endroit même où se trouve aujourd'hui l'asile St-Victor de Belœil. (1)

2° Jacques, marié le 5 mars 1753 à Marie Amable Godu, à Varennes.

3° Marie Louise Angélique, baptisée en 1732 et mariée le 9 février 1768 à Olivier Durocher, à St Antoine de Chambly, et inhumée là même le 2 mars 1793 à l'âge de 61 ans.

---

(1) L'abbé Tanguay fait erreur, dans son dictionnaire généalogique, en la mettant fille d'Antoine Courtemanche, tandis qu'elle est fille de Jacques, comme cela est constaté par les Régistres de St Antoine, Rivière Chambly.

Après sa mort on trouva autour de son corps une chaîne qu'elle portait, et qui était entrée dans sa chair. Les morceaux de cette chaîne furent distribués aux plus proches parents, qui les conservèrent respectueusement.

On rapporte qu'elle était devenue si grosse qu'il fallut élargir la porte de son banc à l'église, pour lui donner la facilité d'y entrer.

Elle fut la grand'mère des trois prêtres Durocher, tous frères, Flavien, Théophile et Eusèbe, qui eux-mêmes avaient pour sœur une religieuse, qui fut la fondatrice de la communauté des Sœurs de Jésus Marie. Elle portait le nom d'Eulalie. Après plusieurs années passées dans le monde,sans cependant vivre de l'esprit du monde, elle se voua à la vie religieuse, et établit avec trois autres filles pieuses la communauté des Religieuses de Jésus-Marie à Longueuil. Elle est devenue supérieure de la communauté et est morte avec la réputation d'une personne de piété extraordinaire, même au dire de Mgr Bourget, ce qui n'est pas peu dire. Un jour que l'Evêque de Montréal devait présider le Chapitre de la Communauté, il déclara, en entrant

dans la salle du chapitre, qu'il venait d'être guéri subitement d'un grand mal de tête par l'intercession de Sœur *Marie Rose*, nom qu'elle portait en religion. Sa mémoire est en grande vénération dans la communauté des Sœurs d'Hochelaga, et on prétend avoir obtenu des grâces signalées par son intercession. Elle eut aussi une sœur plus âgée qu'elle, du nom de Séraphine, religieuse de la Congrégation de N.-D. sous le nom de Sœur Ste-Cécile. (Note du Revd P. O. Allaire, neveu de ces deux religieuses, par sa mère Geneviève Durocher, qui était leur soeur.)

4° Louis, baptisé en 1733, marié 1° à St-Antoine de Chambly le 27 novembre 1758, à Marie Joseph Allard, 2° à Elisabeth Brault.

5° Joseph, tué au siège de Québec en 1760.

6° Jean Marie, marié 1° à Marguerite Tétreau, et 2° à Marie Thérèse Robillard.

7° Louis François, baptisé en 1740 et marié à St-Antoine de Chambly le 25 novembre 1765 à Marguerite Durocher.

8° Jean Baptiste, baptisé en 1742, marié à

St-Antoine de Chambly le 8 février 1768, à Madeleine Bousquet.

Jacques Courtemanche fut baptisé le 12 décembre 1695 à la Pointe aux Trembles de Montréal, et se maria à l'âge de vingt-neuf ans, le 21 janvier 1725, à St-Joseph de la Rivière des Prairies, avec dispense de trois bans, obtenue de Mr de Gondalie, Grand Vicaire de Monseigneur l'Evêque de Québec, à Marie-Anne Migeon, âgée de 21 ans, fille de Daniel Migeon, Sieur de LaGauchetière par sa grand'mère, qui portait le nom de Catherine Gauchet, cousine de Mr Gabriel Souart, 1er curé de Montréal. Il était lieutenant, aide-major et chevalier de St-Louis ; c'est lui qui a donné son nom à la rue Lagauchetière de Montréal, et son père Jean-Baptiste Migeon de Bransac, autrefois avocat au Parlement de Paris, était Lieutenant Général à Montréal. Jacques Courtemanche vint s'établir cinq mois après son mariage à St-Antoine sur la Rivière Chambly, sur une terre du bord de l'eau, en bas du village actuel. Cette terre, de 4 arpents sur 40, lui fut concédée, le 15 juin 1725, par le 1er Seigneur, Antoine Pécaudy, Sieur de Contre-

cœur, arrivé au pays en 1665, officier dans le régiment de Carignan. Cette seigneurie lui avait été concédée par Louis XIV, roi de France, le 29 octobre 1672. Talon, intendant du roi, avait signé l'acte de concession de la seigneurie.

Cette terre avait été concédée à Jacques Courtemanche à la charge de payer, à perpétuité et annuellement à la St-Michel, un quart de minot de blé froment par chaque arpent de front, et un sous de rente par chaque arpent en superficie. Cette terre fut divisée plus tard entre Louis François Courtemanche et son beau frère Olivier Durocher, grand-père de la fondatrice des Sœurs de Jésus Marie en 1843. Les propriétaires actuels de cette terre sont du côté d'en haut, 2 arpents, à Ferdinand Lachance, et du côté d'en bas, 2 arpents, à Henri Archambault. Cette terre fut le bien paternel des Courtemanche pendant 140 ans, depuis 1725 jusqu'à 1865, époque de la mort de François Courtemanche, surnommé le *croche*, parcequ'il était infirme. Le contrat de concession de cette terre est le troisième, fait à St-Antoine.

Le 4e acte de concession fut fait par le

même seigneur à la même date, 15 juin 1725 de 15 arpents de front sur 40, à Pierre, Jean, Antoine, Jean-Baptiste et Barthélémi tous les cinq, frères de Jacques, leur aîné, aux mêmes conditions que la précédente concession. Ce terrain touchait celui de Jacques, sur la rivière en montant, et se rendait à peu près à la route en bas du village.

Lorsque ses frères venaient de la Rivière des Prairies pour travailler sur leurs terres, qu'ils avaient prises en concession, en été ils faisaient le tour par Sorel en canot, et en hiver ils venaient sur la glace à Contrecœur, et traversaient la presqu'île de deux lieues de large à travers le bois.

Le 1er juin 1739, Jacques Courtemanche prit une autre terre en concession, dans le rang des quarante, au bout de la sienne, encore de 4 arpents sur 30, et le 10 avril 1746, ses frères prirent aussi en concession au bout de leurs terres dans le rang des quarante, 8 arpents sur 30. L'ancien presbytère en pierre, de St-Antoine a coûté de répartition six francs par arpent en culture, sur le rang de la côte, et trois francs de l'arpent pour les autres rangs.

Ce Jacques Courtemanche mourut à l'âge de 87 ans, et fut inhumé sous le chœur de l'église de St-Antoine le 21 septembre 1781, à titre de 1er chantre de la paroisse. Etaient présents à l'inhumation, Louis François, Louis, Jean Marie et Jean Baptiste, ses enfants.

4ème Génération — 1765.

Ls. Frs. Courtemanche et 1° Marguerite Durocher ; 2° Charlotte Bouvier.

Du 1er mariage de Louis François Courtemanche avec Marie Marguerite Durocher, sont nés :

1° Geneviève, baptisée le 18 avril 1766 à St-Antoine de Chambly.

2° Réné François, baptisé le 27 septembre 1767 à St-Antoine de Chambly, et inhumé jeune.

3° François Olivier baptisé à St-Antoine de Chambly, le 12 août 1768. Son parrain a été Olivier Durocher, chirurgien à Varennes; il fut inhumé à St-Antoine le 23 août 1768.

4° Benjamin, inhumé à St-Antoine, le 21 juin 1770, âgé de 5 mois.

5° Jacques Amable, inhumé à St-Antoine le 7 décembre 1770, âgé d'un mois.

6° Marie Marguerite, baptisée à St-Antoine

de Chambly, le 30 novembre 1771, et inhumée le 23 août 1772, âgée de 6 mois.

7° François Marie, inhumé à St Antoine, le 25 juin 1773 à l'âge de trois mois.

8° Jean Baptiste Marie, qui fut baptisé sous condition à St-Antoine le 27 février 1774, marié 1° à Marguerite Bourré, 2° à Marguerite Payan dit St-Onge.

9° André Marie, inhumé à St-Antoine le 7 avril 1775 à l'âge de quinze jours.

Son épouse, (à Louis François Courtemanche) Marguerite Durocher, étant morte à l'âge de 34 ans, fut inhumée dans l'église de St-Antoine, le 24 mars 1775.

Du 2e mariage de Louis François Courtemanche, le 24 février 1780 à St-Ours, avec Charlotte Bouvier, fille de François Bouvier et de Charlotte Duval, sont nés :

1° Antoine, marié 1° à Marie Loiselle, 2° à Marthe Dufault à St-Ours, le 3 octobre 1814, mort subitement à l'âge de 70 ans. Revenant des Etats-Unis en voiture, il fut frappé tout-à-coup d'une maladie de cœur, entra dans une maison en disant : Mon nom est Antoine Courtemanche, de St-Antoine, Rivière Chambly, je vais mourir, et il tomba mort à l'instant même.

2° François Marie, baptisé à St-Antoine de Chambly, le 30 jui · 1781 et inhumé le 12 août 1781, âgé d'un mois.

3° Marie Thérèse, baptisée à St-Antoine, le 3 septembre 1783.

4° Marie Charlotte, mariée à Charles Lachance dit Pepin.

5° François Marie, surnommé plus tard la *Croche* parcequ'il était infirme, d'un coup de hache qu'il s'était donné sur le genou droit à l'âge de douze ans, baptisé le 9 décembre 1789 à St-Antoine, se maria avec Marie Louise Pepin dit Lachance, qu'on appela plus tard Félicité, et eut pour enfants :

1° François Misaël, baptisé à St-Antoine, le 16 août 1819.

2° Marguerite, baptisée à St-Antoine le 18 juillet 1820, et inhumée le 25 juillet de la même année.

3° Florence, baptisée à St-Antoine le 31 août 1821, mariée à Louis Gladu. Elle fut la mère du père Louis de Gonzague Gladu, Oblat de Marie Immaculée.

4° François Azarie, baptisé à St-Antoine 16 septembre 1822.

5° Théophile, marié 1° à Emérente Blan-

chette le 31 juillet 1863, à St-Antoine, 2° à Rosalie Lemieux, de Ste-Rosalie.

6° Godfroy, baptisé à St-Antoine le 7 mai 1826.

Le 3 novembre 1865, eut lieu dans l'église de St-Antoine la sépulture de François Courtemanche le *croche*, âgé de 74 ans.

Le 6e enfant de Louis François Courtemanche et de Charlotte Bouvier fut Suzanne, qui resta célibataire et mourut presque subitement à l'âge de 70 ans, le 7 juin 1862.

Louis François Courtemanche fut baptisé au Grand St-Ours, qui se trouvait sur le fleuve St Laurent, à une lieue et demie en bas de Contrecœur. C'était un M. Miniac qui y était alors curé ; car à St-Antoine il n'y avait pas de curé résidant, ni chapelle, elle n'y fut bâtie que l'année suivante en 1741. On fut obligé de passer à travers le bois, à cheval, pour aller y faire baptiser l'enfant, à qui l'on donna le nom de Louis François. A l'âge de 18 ans, il assista, avec cinq de ses frères, à la bataille de Carillon. A cette bataille, 3000 Canadiens luttèrent victorieusement pendant plus de six heures contre 15,000 Anglais. Ils étaient par conséquent

5 contre 1, et malgré cela les Canadiens remportèrent la victoire.

Les Anglais perdirent dans cette journée quatre à cinq mille hommes de leur propre aveu. Les Anglais étaient commandés par Abercromby, et les Canadiens par Montcalm. Carillon est situé sur les bords du lac Champlain. Le drapeau de Carillon est encore conservé à Québec.

L'année suivante, le 12 septembre 1759, il assista à la 1ere bataille des plaines d'Abraham, où les Français, au nombre de 4000, étaient encore commandés par Montcalm, et les Anglais au nombre de 8000, étaient commandés par Wolfe. Malgré qu'ils furent deux contre un, Montcalm attaque le premier. Wolfe est tué et ensuite Montcalm. Les Anglais furent victorieux dans cette bataille, ils perdirent 700 hommes, et les Français à peu près 1000. Ceci ne les découragea pas, ils augmentèrent le nombre de leurs soldats, et Lévis remplaça Montcalm. Les Anglais remplacèrent Wolfe par le général Murray. Et étant à peu près en nombre égale, 6000 de chaque côté, ils livrèrent la 2de Bataille des Plaines d'Abraham, où les Fran-

çais furent vainqueurs. Environ 2500 hommes furent tués des deux côtés. Cette bataille se livra le 20 avril 1760. Et dès le lendemain fut commencé le siège de Québec, auquel assista Louis François Courtemanche, alors âgé de 20 ans. Et il eut un de ses frères de tué au feu de Québec, son nom était Joseph. Mais les Canadiens ne recevant pas les secours qu'ils attendaient de France, et vers le 15 de mai se trouvant enveloppés par la flotte anglaise, et manquant de vivres, ils furent obligés, pour ne pas mourir de faim, de tuer leurs chevaux et d'en manger la chair. Ce que fit Louis François Courtemanche comme les autres. Ensuite Lévis fut obligé de disperser ses troupes dans les campagnes, pour leur subsistance. Il ne lui restait plus que 3000 hommes pour faire face à 17000 de l'artillerie anglaise. Et de plus il n'avait pour ces 3000 hommes des vivres que pour 15 jours, il dut donc poser les armes, et la capitulation fut signée le 8 septembre 1760. Et lorsque le père Louis François Courtemanche, parvenu à l'âge de 80 ans, racontait cela à ses enfants, le sang bouillonnait encore dans ses veines et il

tremblait de colère au souvenir de la trahison de notre Mère-Patrie ; car il appelait cela une trahison, la cession du Canada à l'Angleterre par la France, qui aurait pu nous défendre contre l'envahissement de l'Anglais.

A l'âge de 25 ans, Louis François Courtemanche se maria à St Antoine de Chambly le 25 novembre 1765 à Marie Marguerite Durocher. Il y a parmi les papiers de famille son contrat de mariage fait le 23 novembre 1765 par un notaire de St Charles, Rivière Chambly, Richard McCarty, Notary public, comme il signe, ce qui prouve qu'il était anglais. Aussi ce contrat est très mal écrit, le français n'y est pas du tout observé, il n'y a pas de ponctuation, il est d'une seule phrase, quoique le contrat renferme quatre pages et soit écrit sur du gros papier raide, jaune et pas rayé. Il nomme les parents qui ont assisté au contrat de mariage. D'une part, le sieur Jacques Courtemanche, habitant de la paroisse de St Antoine, sur la rivière Chambly, père de l'époux, et son épouse Marie-Anne Migeon, les sieurs Jacques, Louis, Jean-Marie et Jean-Baptiste, frères du marié, Marie-Angélique, sa sœur, et sieur Jean Courtemanche, son oncle paternel ;

et de la part de Marie Marguerite Durocher, le sieur Olivier Durocher, son oncle, les sieurs René Amable, et Benjamin Durocher, ses frères, Olivier et Louis, cousins, et Dame Geneviève Marchessault, belle-sœur, comme ayant épousé le sieur Benjamin Durocher, et M. Gervaise, prêtre et curé de St-Antoine, et demoiselle Cécile Gervaise, sa nièce, laquelle fut la grand'mère de sir George Etienne Cartier, ayant épousé Jacques II, et sieur Charles Ferdinand Cursinge, ami, et Dame Marie-Anne Brissette, son épouse, aussi amie, et Jean Gravel, aussi ami, et le sieur Louis Archambault, cousin, tous présents et consentant ont fait les accords et conventions de mariage qui suivent, etc., etc. Cet acte a été fait et passé à St-Antoine en la maison et demeure de la dite Delle Marie Marguerite Durocher, l'an de grâce 1765, après-midi, dans la cinquième année du règne de notre souverain, Georges III, roi de la Grande-Bretagne, le 23 novembre 1765. Le dit futur époux a dit et déclaré ne savoir signer et la future épouse a signé avec les parents et amis susmentionnés, après lecture faite suivant l'ordonnance, etc.

En 1774, Louis François Courtemanche était marguillier en charge de la paroisse de St-Antoine et quand il quitta le banc d'œuvre on voulut le mettre connétable, comme c'était la coutume dans la paroisse. Louis François Courtemanche refusa en disant que puisqu'on lui avait fait l'honneur de le mettre marguillier, on ne devait pas lui faire le déshonneur de le mettre gardien à la porte de l'église, et cette coutume-là fut abolie dans la paroisse. C'est de son temps qu'a été bâtie en pierre, par corvées et petites cotisations, l'église actuelle de St-Antoine en 1779. Il avait alors 39 ans. Lorsqu'on a placé ce qu'on appelle l'aiguille du clocher de l'église de St-Antoine, le conducteur des travaux s'étant aperçu que les ouvriers l'avaient mal placée se mit à jurer et à sacrer contre eux en disant qu'il fallait au moins dix hommes pour réparer cela. Alors le père Louis François Courtemanche lui dit : *Fâche-toi pas, mon ami, on va arranger ça.* Il monta seul dans le clocher, et remit la pièce de bois à sa place. Mais quand il fut descendu, il se trouva faible et perdit connaissance. Et lorsqu'il fut revenu à lui-même, sentant du mal à l'épaule droite, il ouvrit sa chemise et

on remarqua qu'il avait des coutures sur l'épaule, et la peau était coupée et ensanglantée, tellement il avait serré fort la pièce de bois sur son épaule. Aussi il paraît qu'il avait du nerf, le père Louis François Courtemanche. Son fils Jean-Baptiste, racontait qu'un jour, le père Louis François Courtemanche était allé au bois sortir des solles avec un nommé Lagimonière, qui passait pour être l'homme le plus fort de la paroisse de St-Antoine. Comme il y avait cette année-là bien épais de neige, et qu'il était impossible d'aller dans le bois avec des chevaux, ils prirent le parti de sortir leurs solles sur leurs épaules. Quand les arbres furent abattus et ébranlés, le père Courtemanche dit à son compagnon : *Tiens, toi t'es pas ben fort, prends le petit bout, et moi je vas prendre l'autre.* Ils sortirent ainsi leurs solles du bois sur leurs épaules. Mais Lagimonière, par orgueil, s'était tellement forcé qu'il en mourut au bout de huit jours d'un effort qu'il avait attrappé. Une autre fois qu'il était allé sortir, du bois, des membres de traînes avec son fils Jean-Baptiste, il lui dit : *Tiens, toi t'es jeune, prends le petit bout*, et son fils, racontant cela, ajoutait :

Je caracolais derrière mon père, quoique je n'eusse à peine que le quart de la charge. Pourtant c'était un homme que Jean-Baptiste Courtemanche. Une autre fois, racontait encore son fils Jean-Baptiste, qu'il était allé au bois avec lui, chercher chacun une charge de bois en hiver, il leur arriva de verser, ce que le vieux appelait encanter. *Arrête*, dit-il, *on va essayer à ne pas décharger*, et il prit la voiture par le bout des bâtons et la remit sur le chemin.

Sur les vieux jours de Louis-François, et ils étaient vieux, ses jours, car il mourut subitement à l'âge avancé de 86 ans, le 5 octobre 1826, étant devenu un peu troublé, il lui arriva qu'un dimanche, ayant dépassé son banc, qui se trouvait près de la chaire, et qui a appartenu au-delà de 100 ans à la famille Courtemanche, il ne pouvait plus le retrouver. Alors, le père du capitaine Laflèche, du 4ème rang de St-Jude, lequel demeurait lui aussi à St-Antoine, alla le prendre par la main et le mena dans son banc. Après la messe, le père Louis François Courtemanche voulut voir l'homme qui lui avait fait cette politesse. On le lui amena. *Je vous remercie*, lui dit-il,

du service que vous m'avez rendu avant la messe, et je vous souhaite de vous rendre à mon âge, au risque que pareille chose vous arrive et de trouver quelqu'un assez charitable pour vous rendre le même service.

Devenu encore plus âgé et en enfance, il fut réduit à garder la maison. Il demeurait en chaussons et en chemise dans sa grande salle et son cabinet. Il ne sortait jamais dehors et pour empêcher cela, on avait fait pratiquer dans le mur de sa maison de pierre, qu'il avait fait bâtir lui-même, une porte avec des lieux d'aisance en dehors. Un soir d'automne, pendant que François Courtemanche, son fils, qui l'avait à rente, était à veiller dans la cuisine extérieure avec ses hommes engagés, le vieux se trompa de porte probablement et sortit contre son habitude. La fin de la veillée étant arrivée, on ne s'en occupa pas, le croyant couché comme de coutume. Mais vers dix heures, son fils François qu'on appelait le *croche*, parce qu'il était infirme et boiteux, dit avoir entendu du bruit en dehors de la maison, il crut que c'étaient les animaux du voisin, vu que le vieux, son père, n'avait jamais coutume de sortir, et le lendemain

matin M. Louis Lachance, beau-frère de François Courtemanche, comme étant le frère de sa femme, où il était engagé, s'étant levé de grand matin, pour aller chercher aux champs une paire de bœufs, pour labourer avec des ruelles, comme on faisait alors, aperçut, à une certaine distance de la maison, un homme qui se traînait sur les genoux, le long de la clôture et qui se dirigeait du côté de la maison. Il le reconnut et courut annoncer la nouvelle à la maison. On ne le crut pas, on alla voir dans son cabinet, mais le vieux n'y était pas. On prend une couverte et on va plusieurs hommes pour le chercher. Il était sans parole, usé par l'âge et transi par le froid. On le place sur une couverte et on l'apporte à la maison. Le vieux leur fait signe avec la main de le mettre à terre près du poèle. Et il mourut quelques instants après, le 5 octobre 1826, sans avoir eu le temps de recevoir les derniers sacrements de l'église. Il était âgé, lui aussi, comme son père Jacques, de 86 ans. Le Révd. M. Archambault, ex-curé de St-Hugues, raconte avoir servi comme petit enfant de chœur à son service sur corps, et Florentine Courtemanche, épouse de Louis

Gladu, père de Louis de Gonzague, Oblat, sa petite-fille, comme étant la fille de François Courtemanche, surnommé *le croche*, a signé l'acte de sépulture. C'était une des premières familles de St-Antoine. Le père Archambault, ex-curé de St-Hugues, raconte que quand le vieillard mettait son habit militaire et ses souliers français à boucles d'argent, *je vous assure*, ajoutait-il, *qu'il était respecté.*

5E GÉNÉRATION — 1797.

J. Bte Courtemanche et 1° Marguerite Bourré, 2° Marguerite Payan dit St-Onge.

Du premier mariage naquirent :

1° Marie Françoise, baptisée le 4 décembre 1798 à St-Antoine de Chambly ; elle se maria à Joseph Bousquet

2° Pascal, né le 12 mai 1801, lequel s'est noyé le 21 juin 1820, en se baignant, à St-Antoine, à l'âge de 19 ans.

3° Marie Sophie Emélie, qui se maria à François Prunier.

4° Mérence Henriette, baptisée le 14 juin 1804, mariée avec Carolus Lepage.

5° François-Xavier, baptisé à St-Antoine, le 21 mai 1806, marié à une irlandaise aux Etats-Unis.

6° Olivier, baptisé le 27 février 1808, lequel resta garçon, et alla en mission chez les sauvages de l'Ouest, avec son cousin, le Révd. Père Eusèbe Durocher, Oblat.

7° Marie Henri Sylvain, baptisé le 23 septembre 1809, lequel resta célibataire lui aussi.

8° Narcisse Isidore, baptisé à St-Antoine le 24 mai 1814, lequel on ignore s'il s'est marié.

Lors de l'invasion américaine en 1812, Jean-Baptiste Courtemanche, âgé de 38 ans, fut obligé d'aller en hiver, comme bien d'autres, garder les lignes sur la frontière du Canada, pour empêcher les Américains d'envahir le pays. Alors sa femme et ses enfants, encore jeunes, furent obligés de battre le grain au fléau pour nourrir les animaux en hiver, car il n'y avait pas de moulins à battre à cette époque.

Du 2e mariage de Jean-Baptiste Courtemanche avec Marguerite Payan dit St-Onge, sont nés :

1° Apolline, née le 13 juillet 1817, s'est mariée en premières noces avec Michel Collerette, et elle n'eut qu'un fils, du nom de Michel, né le 4 janvier 1833. Elle se maria en secondes noces avec Basile Lepire, dont elle eut plusieurs enfants, entr'autres John, agent de billets à Worcester, Etats-Unis,

lequel est né le 10 septembre 1840 à St-Jude.

2° Louis, baptisé à St-Antoine le 6 mai 1820.

3° Marie Emérende.

4° Séraphine, mariée à Antoine Lemay dit Poudrier.

5° François Azarie, baptisé à St-Antoine le 2 décembre 1822. Dans l'acte de baptême, sa mère est nommée Marguerite Gareau dit St-Onge. Il se maria à Emérence Girouard, à St-Antoine, le 23 novembre 1846, et signa l'acte de mariage lui-même. Il alla s'établir à Ste-Hélène de Bagot. Ils eurent ensemble plusieurs enfants, dont voici les noms, Alphonse, marié à Philomène Froment, Misaël, marié à Cordélia Lalime, Dosithée, marié à Rosalie Chabot, et Exilda, mariée à Zéphir Leclerc.

6° Narcisse, baptisé à St-Antoine le 18 novembre 1823, et marié à St-Jude à Angélique Gosselin.

7° Célina, baptisée à St-Jude en 1827, mariée à Charles Thibault, et morte en 1893 aux Etats-Unis.

Jean-Baptiste Courtemanche fut baptisé

sous condition le 27 février 1774 à St-Antoine, Rivière Chambly, par M. Gervaise, alors curé du lieu. Le parrain a été son oncle Jean Baptiste Courtemanche, et la marraine, sa tante, Dame Marie Anne Monville, femme du sieur Amable Durocher, négociant au dit lieu, laquelle avait une seigneurie dans l'île d'Orléans. Comme Jean-Baptiste Courtemanche, qu'on appelait Baptiste François, parce qu'il était fils de Louis François, était fils unique, seul survivant du premier lit, et riche, son père l'envoya à l'école à St-Ours, où il apprit à lire et à écrire, car il n'y avait pas d'école alors à St-Antoine. Jean-Baptiste Courtemanche se maria en premières noces à Contrecœur le 31 juillet 1797, à Marguerite Bourré, dont il eut plusieurs enfants déjà nommés.

L'épouse première de Jean-Baptiste Courtemanche étant morte, il épousa en secondes noces Marguerite Payan dit St-Onge, baptisée à St-Ours, le 23 mai 1787, fille de Alexis Payan dit St-Onge et de Marie Cécile Ledoux, du Grand St-Ours, laquelle lui donna aussi plusieurs enfants déjà mentionnés; cette Marie Cécile Ledoux, ayant perdu son

mari se remaria à Blaise Benjamin Durocher.

A cette époque, vers 1820, il fallait encore se défier des sauvages dans le pays. Il aurait fallu tenir la charrue d'une main et l'épée de l'autre. Un jour que Jean-Baptiste Courtemanche revenait seul de son champ il fut assailli par deux sauvages, qui avaient pris de la boisson, et qui dans ce temps-là ne respiraient que carnage. Il se défendit seul contre eux deux, jusqu'au moment où l'un d'eux se sentant pressé trop fort, tira une bouteille de sa poche et lui en asséna un coup sur la tête. Alors le père Courtemanche tomba sans connaissance ; et c'est là que ses fils, qui étaient allés à sa recherche, le trouvèrent baignant dans son sang.

Comme son père Louis François Courtemanche, lui aussi Jean Baptiste Marie était extrêmement fort. Durant un hiver qu'il demeurait encore à St Antoine, il lui arriva de briser son van, il prit la culasse d'un vieux canot, creusé dans un arbre de pin, y ajouta des poignées, et s'en servit le reste de l'hiver pour vanner son grain. Il avait non-seulement la force du corps, mais aussi la force

d'âme, qui lui fit remplir toujours parfaitement bien ses devoirs de bon chrétien. Son épouse, Marguerite Payan dit St-Onge, était une femme dévote, elle a conservé toute sa vie, avec une espèce de vénération, le chapelet qu'elle avait reçu au jour de sa première communion, à l'âge de douze ans. Cependant elle ne le tenait pas caché au fond de sa valise, mais elle le récitait tous les jours. Et quand elle mourut elle était âgée de quatre-vingt-huit ans. Bel exemple à suivre par la famille, qui doit toujours conserver une grande dévotion pour le Saint Rosaire. Ce chapelet, qui a aujourd'hui quatre-vingt-seize ans, est actuellement conservé par l'auteur de ces lignes, comme un souvenir précieux.

6ème Génération — 1843.

Narcisse Courtemanche et Angélique Gosselin. De ce mariage naquirent :

1° Léandre, marié à Hermine Dufault.

2° Adéline, qui fut baptisée à St-Jude un mardi, le 10 juin 1845, par M. Ginguet, alors curé, et à l'âge de 19 ans, elle se maria à Jean Baptiste Allaire, voiturier de St. Barnabé, et elle eut huit enfants : Arthur, baptisé à St-Barnabé par le curé, M. Alfred Desnoyers, le 22 juillet 1866, il devint prêtre. Amanda, baptisée le 30 janvier 1868, mariée aux Etats-Unis, à Auguste Provost, boulanger. Côme Damien, baptisé à St-Jude le 27 septembre 1869, encore garçon chez son père, à Worcester, Etats-Unis, exerçant le métier de charpentier. Marie-Herminie, baptisée à St-Jude le 16 mai 1871, décédée à Worcester, Etats-Unis, le 25 mars 1887. Marie Azama, baptisée aux Etats-Unis, le 31 mars 1874, mariée

en 1893, aux Etats-Unis à Joseph Rousseau, mécanicien. Alphonse Orphidas, baptisé le 30 octobre 1876 aux Etats-Unis, demeurant actuellement chez son père, à Worcester. Marie-Aurélie Léa, baptisée à St-Jude, le 21 novembre 1878, actuellement pensionnaire au Couvent de St-Ours, par la générosité de son frère Arthur, prêtre et vicaire à St-Denis, Rivière Chambly. Et un autre enfant mort avant sa naissance, alors que la mère mourut à Westboro, Mass., Etats-Unis, à l'âge de 37 ans, au mois d'octobre 1882. Son corps fut inhumé dans le cimetière de St-Jude.

3° Joseph Israël, qui fut baptisé un lundi, par M Provençal, alors curé de St-Jude. Il devint prêtre.

4° Aurélie, qui fut baptisée un dimanche, le 24 décembre 1848, par M. Provençal ; à l'âge de 27 ans, elle se maria à William Wilson, Ecr., marchand de St-Jude, et elle eut six enfants, dont quatre sont morts. Les survivants sont Alice et William Wilfred, tous deux baptisés à St-Jude.

5° Marie, qui fut baptisée à St-Jude, par un Jésuite, le 1er septembre 1850. Elle demeura fille et alla demeurer au presbytère,

chez son frère, Joseph Israël Courtemanche, curé de West Shefford.

6° Olivier qui ne vécut que deux jours.

Narcisse Courtemanche fut baptisé le jour de sa naissance, à St Antoine de Chambly, le 18 novembre 1823, par M. Alinotte, alors curé du lieu. Son père, Jean Baptiste, âgé de cinquante-deux ans, ayant donné l'héritage aux enfants du premier lit, se donna à rente à St Antoine, à un nommé Firmin Perrin qui eut ses deux terres, celle du bord de l'eau et celle des quarante. Il vint s'établlr vers 1825 à St Jude qui venait d'être érigé en paroisse en 1822, et se fixa sur la rivière Salvail du coté nord, pour y vivre du revenu de sa rente. Narcisse Courtemanche n'avait que deux ans lorsqu'il s'est rendu avec son père à St Jude, là où il a toujours demeuré depuis. Parvenu à l'âge de 18 ans, il s'acheta une terre de 3 arpents de large sur 30 de haut, au sud de la rivière Salvail, à environ douze arpents en haut de la chapelle.

Narcisse Courtemanche se maria en 1843 à St-Jude, à l'âge de 19 ans, à Angélique Gosselin, dont le père Amable Gosselin, et la mère Catherine Dupré demeuraient

au 4e rang de St-Jude. Quelque temps après son mariage, il alla s'établir sur sa propriété qui était en bois debout, nettoyant un petit morceau de terre pour y ériger une maison en bois de vingt pieds carrés. Quelques années après, son père qu'on appelait Baptiste François, parce qu'il était fils de Louis François, se donna à rente à lui, et ils demeurèrent ensemble. C'est de concert qu'il travaillèrent à ouvrir la terre que possède maintenant Léandre Courtemanche. Ceci rappelle un petit incident qui fut raconté souvent par le fils Narcisse Courtemanche. Lorsqu'ils travaillaient ensemble à la terre, et qu'ils avaient quelques souches bien pesantes à arracher, quand le père Jean-Baptiste, alors âgé de 75 ans, se reprenait avec son levier, le fils Narcisse lui disait : *Dépêchez-vous ça m'écrase*, et quand le père se reprenait, son père lui disait : *Prends ton temps, je suis bien accoté.* Pourtant que Narcisse Courtemanche est un homme hors du commun, d'une taille démesurée, six pieds et un pouce et demi de grandeur et pesant 250 livres. Lui aussi, Narcisse Courtemanche était bien fort. Un jour que le père Joseph Tri-

chon, boulanger du Village de St-Jude, était venu acheter chez lui un quart de fleur, pendant qu'il plaçait sa voiture près du hangar pour charger son quart de fleur, Narcisse Courtemanche, seul, prend le quart et l'embarque dans la charrette à poches, en le passant pardessus les héridelles. Alors, le père Trichon lui dit : *Ecoute donc Narcisse, c'est pas un quart vide que je suis venu acheter.—Il n'est pas vide non plus, soulevez-le.* Il embarque dans la voiture et s'apercevant que le quart était bien plein, il lui dit : *Mais t'es ben fort !—Pas absolument*, lui répond Narcisse, *ça ne pèse que* 200 *livres.*

Son père, Jean-Baptiste Courtemanche possédait des reins extrêmement forts. Une fois il avait gagé qu'il couperait deux arpents de blé à la faucille, dans sa journée entre deux soleils et il a gagné sa gageure. Même parvenu à l'âge de quatre-vingts ans, il aimait à répéter qu'il avait bûché encore quatre-vingt cordes de bois dans son année. Arrivé à l'âge de 88 ans et quelques mois, le 20 décembre au matin, de l'année 1861, il appela son fils Narcisse pour l'aider à se lever et lui dit : *c'est drôle, je ne suis pas malade et je suis faible,*

je suis parvenu à l'âge de mon grand père Jacques et de mon père Louis-François, 88 ans, je crois que je vas mourir. Et il disait vrai. Sur le soir de la même journée, le 20 décembre 1861, une faiblesse le prit, on courut chercher le curé, le Révd. Charles-Edouard Fortin, qui l'administra, et il mourut aussitôt après, sans douleur ni maladie. Aussi il n'avait jamais été malade de sa vie. Il ne connaissait pas ce que c'était que la maladie. Son fils Narcisse en tient ; lui aussi, à venir jusqu'à aujourd'hui, ce 1er septembre 1893, il n'a jamais eu une heure de maladie. Le père Jean Baptiste Courtemanche fut enterré dans le cimetière de St-Jude, et quatorze ans plus tard, son épouse Marguerite Payan dit St-Onge, étant morte, elle aussi, à l'âge de 88 ans, sans maladie, elle non plus, si ce n'est un petit rhume, elle fut administrée par le Révd. Edmond Lessard, alors vicaire à St-Jude, et fut enterrée près de son mari, au mois de mars 1875 et vers 1880, leur petit fils, le Révd. Joseph-Israël Courtemanche, alors curé de West Shefford, a fait élever sur leur tombeau, à ses frais, un monument en marbre du prix de $12.00, le premier en ce

genre, qui ait été posé dans l'ancien cimetière de St-Jude, et cela en reconnaissance de l'amour qu'ils lui avaient toujours témoigné tous les deux.

Au mois de février 1858, Narcisse Courtemanche fut élu conseiller de la paroisse de St. Jude, charge qu'il a exercée durant six années, et durant la dernière, il fut élu maire de la paroisse. Il fut aussi juge de paix, durant bien des années, commissaire de la petite cour, président des syndics pour la réparation de l'église de St-Jude, et la construction du presbytère en briques, à deux étages, commissaire d'écoles, et en l'année 1875 il fut élu marguillier. Enfin, il passa par toutes les charges de la paroisse.

A l'âge de 58 ans, en 1882, ayant vendu une de ses terres, celle de Salvail, à son fils, Léandre Courtemanche, il alla demeurer au village, dans la maison de son gendre, Jean-Baptiste Allaire, qui partait pour les Etats-Unis, vivant de l'intérêt de son argent, lorsque deux ans après, le 3 novembre 1884, qui était le jour des morts, cette année-là, la mort vint lui enlever son épouse. Angélique Gosselin, qui mourut d'une attaque de maladie de cœur

après une heure seulement de maladie, au presbytère de St-Louis de Bonsecours où elle se trouvait en promenade chez le curé, son fils, le Révd. Joseph Israël Courtemanche, lequel lui administra les derniers sacrements. Alors, Narcisse cessa de tenir maison et alla se mettre en pension chez son fils Léandre, dans son ancienne maison de brique qu'il avait bâtie lui-même en 1857, et sur son ancienne terre de Salvail qu'il avait défrichée de ses mains. Et depuis l'automne 1889, il demeure au presbytère de St-Roch de Richelieu, chez son fils, Joseph-Israel Courtemanche qui y est curé, là où il vient de mourir le 13 juin 1895 à cinq heures du matin, après une maladie d'environ six mois, causée par le diabète, et soufferte avec résignation, après avoir reçu tous les derniers sacrements de l'église, par le ministère de son fils, Joseph Israel Courtemanche, curé de la paroisse de St-Roch. Son corps fut inhumé à St-Jude, paroisse où il a toujours demeuré excepté ces six dernières années. Durant toute sa carrière il n'a manqué la grand'messe que les quatre derniers dimanches de sa vie, ayant été empêché de l'entendre par la ma-

ladie. Bel exemple à suivre de nos jours par ceux qui se dispensent trop facilement de l'obligation d'entendre la messe le dimanche. Et pendant les dernières années de sa vie il passait la plus grande partie de son temps dans l'Eglise, à lire dans son livre de prières, ce qu'il appelait réciter son bréviaire, ou à dire des chapelets croisiers, afin disait-il, de racheter son temps de purgatoire. Son épouse, Angélique Gosselin, avait aussi été la femme forte de l'Evangile, s'occupant du soin de son ménage, et aidant son mari aux travaux des champs, selon que les circonstances le lui permettaient, ce qui leur avait permis de se procurer de bonne heure une certaine aisance.

7ème Génération — 1871

Léandre Courtemanche et Hermine Dufault.

De ce mariage sont nés :

1° Emma, née le 28 décembre 1871 et marié à Ferrier Lemieux, de St-Jude, le 25 novembre 1890.

2° Herminie, née le 5 juin 1873, dite Sœur St-Jude, des Sœurs St-Joseph à St-Hyacinthe.

3° Alphonsine, née le 2 août 1874.

4° Rose-Alma, née le 3 septembre 1875.

5° Marie-Louise, née le 3 mai 1877.

6° Léopold, né le 4 février 1880, élève au Collège de St-Hyacinthe.

7° Joseph né le 29 novembre 1881.

8° Marie-Anne, née le 17 novembre 1883, décédée à deux ans.

9° Une autre encore Marie-Anne, née le 19 septembre 1886.

10° Eugénie, née le 28 août 1888.

11° Emile, né le 15 septembre 1891, décédé à deux ans.

Léandre Courtemanche fut baptisé à St-Jude, un dimanche, le 26 novembre 1843, par M. Ginguet, curé, et à l'âge d'environ 26 ans, il devint maître-chantre de l'église de St-Jude, charge qu'il occupe encore aujourd'hui. A l'âge de 27 ans, il se maria à Hermine Dufault, de qui il eut plusieurs enfants déjà nommés. En 1885, il fut élu conseiller de la paroisse de St-Jude.

Degrés de parenté entre les familles Courtemanche et Durocher

1er degré.

Ls Frs. Courtemanche, frère de M. Louise Ang. Courte-
[manche.

M. Marguerite Durocher. Olivier Durocher I

2e degré.

J. Bte Courtemanche Olivier Durocher II
Marg. Payan dit St-Onge, Geneviève Durocher

3e degré.

Narcisse Courtemanche Flavien Durocher, Ptre.
Théophile Durocher, Ptre
Angelique Gosselin Eusèbe Durocher, Ptre.

4e degré.

Révd J. Isr. Courtemanche.

Courtemanche et Allaire

1er degré

Ls Frs. Courtemanche, frère de M- Louise Ang. Courte-
[manche.

M. Marg. Durocher Olivier Durocher I

2e degré.

J. Bte Courtemanche Olivier Durocher II
Marg. Payan dit St-Onge Geneviève Durocher

3e degré.

Narcisse Courtemanche	Geneviève Durocher
Angélique Gosselin	Pierre Allaire

4e degré.

Révd J. Isr. Courtemanche Révd P. Olivier Allaire.

Courtemanche et Archambault

1er degré.

Antoine Courtemanche, frère de Anne Courtemanche

Marguerite Vaudry	Laurent Archambault

2e degré.

Jacques Courtemanche	Pierre Archambault
Marie-Anne Migeon	Marie Lacombe

3e degré.

Ls. Frs. Courtemanche	Jean Archambault
Marguerite Durocher	Marg. Ang. Hogue

4e degré.

J. Bte Courtemanche	J. Bte Archambault
Marguerite Payan	M.-Françoise Bousquet

5e degré.

Narcisse Courtemanche	Ignace Archambault
Angélique Gosselin	M. Reine Emery dit Codère

6e degré.

Révd. J. Isr. Courtemanche Révd. L. M. Archambault

Courtemanche et Gosselin

1er degré.

Amable Gosselin frère de Frs Gosselin

Catherine Dupré	Catherine Beaudoin

2e degré.

Angélique Gosselin — Joseph Gosselin
Narcisse Courtemanche — Soulanges Denis dit [Lapierre

3e degré.

Révd. J. Isr. Courtemanche Révd. David Gosselin

Courtemanche et Gladu.

1er degré.

J. B. Courtemanche, frére de Frs. Courtemanche
Marg. Payan dit St-Onge — Félicité Pepin dit Lachance

2e degré.

Narcisse Courtemanche — Florence Courtemanche
Angélique Gosselin — Louis Gladu

3e degré.

Révd. J. I. Courtemanche — Rd. P. Ls. de Gonzague [Gladu

Courtemanche et Lessard.

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère de M.-Anne Courtemanche
Marguerite Durocher — André Vandandaigue dit [Gadbois

2e degré.

J. B. Courtemanche — Jean Marie Gadbois
Marguerite Payan — Louise Pagé

3e degré.

Narcisse Courtemanche — Marie Gadbois
Angélique Gosselin — Joseph Lessard

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche — Révd. Edmond Lessard

Courtemanche et Lessard.

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère de M. Anne Courtemanche
Marguerite Durocher — André Vandandaigue dit [Gadbois

2e degré.

J. B. Courtemanche — Jean Marie Gadbois
Marguerite Payan — Louise Pagé

3e degré.

Narcisse Courtemanche — Sophie Gadbois
Angélique Gosselin — Frs. Lessard

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche — Révd. Joseph Lessard

Courtemanche et Brunelle.

1er degré.

Ant. Courtemanche, frère de M.-Anne Courtemanche
Marguerite Vaudry — Laurent Archambault

2e degré.

Jacques Courtemanche — Pierre Archambault
Marie-Anne Migeon — Marie Lacombe

3e degré.

Ls. Frs. Courtemanche — Jean Archambault
Marguerite Durocher — Marg. Ang. Hogue

4e degré.

J. B. Courtemanche — J. B. Archambault
Marguerite Payan — M. Françoise Bousquet

5e degré.

Narcisse Courtemanche — Ignace Archambault
Angélique Gosselin — M. Reine Codère

6e degré.

Révd. J. I. Courtemanche — M. Angèle Archambault
Paschal Brunelle

7e degré.

Révd P. Ubalde Brunelle

Courtemanche et Dupré

Pierre Dupré, marié 1° à M. Charlotte Déguire
2° à M. Félicité Payan

1er degré.

Catherine Dupré, sœur de Pierre Dupré
fille de Pierre Dupré et de [Félicité Payan — fils de Pierre Dupré et de [Charlotte Deguire
mariée à Amable Gosselin — marié à Jeanne Marches-[sault.

2. degré.

Angélique Gosselin — Edouard Dupré
Narcisse Courtemanche — M. Paul Larue

3e degré,

Révd. J. I. Courtemanche — Révd. L. L. Dupré

Courtemanche et Péloquin.

1er degré.

Jacq. Frs. Payan dit St-Onge, frère de Jos. Jacq. Payan [dit St-Onge
Françoise Rivard — M. J. Geneviève Legris

2e degré.

Alexis Payan	Ls. Jos. Payan
M. Cécile Ledoux	Geneviève Daruet

3e degré.

Marguerite Payan	Charles Payan
J. B. Courtemanche	Elizabeth Meunier

4e degré.

Narcisse Courtemanche	Marguerite Payan
Angélique Gosselin	Pierre Péloquin

5e degré.

Révd. J. I. Courtemanche	Charles Péloquin
	Marie Girouard

6e degré.

	Révd. Vertume Péloquin [dit Père Jérôme, Trappiste

Courtemanche et Payan.

1er degré.

Jacq. Frs. Payan, frère de	Jos. Jacq. Payan
Françoise Rivard	M. J. G. Legris

2e degré.

Alexis Payan	Ls. Jos. Payan
M. Cécile Ledoux	Geneviève Daruet

3e degré.

Marguerite Payan	Charles Payan
J. B. Courtemanche	Elizabeth Meunier

4e degré.

Narcisse Courtemanche	André Payan
Angélique Gosselin	Elisabeth Girouard

5e degré.

Révd. J. I. Courtemanche — F. X. Payan
Phébée Marcotte

6e degré.

Révd. Joseph Payan

Courtemanche et Bourret.

1er degré.

Jacq. Frs. Payan, frère de Jos. Jacq. Payan
Françoise Rivard — M. J. G. Legris

2e degré.

Alexis Payan — Ls. Jos. Payan
M. Cécile Ledoux — Geneviève Daruet

3e degré.

Marguerite Payan — Geneviève Payan
J. B. Courtemanche — Joseph Bourret

4e degré.

Narcisse Courtemanche — Joseph Bourret
Angélique Gosselin — Marg. Audet dit Lapointe

5e degré.

Révd. J. I. Courtemanche — J. B. Bourret
Marguerite Girard

6e degré.

Révd. Adolphe Bourret

Courtemanche et Bonin.

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère de M.-Anne Courtemanche
Marguerite Durocher — André Vandandaigue dit [Gadbois

2e degré.

J. B. Courtemanche	Jean Marie Gadbois
Marguerite Payan	Louise Pagé

3e degré.

Narcisse Courtemanche	Louise Gadbois
Angélique Gosselin	Pierre Bonin

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche	André Bonin
	Délia Brodeur

5e degré.

	Révd. J. A. Bonin

Courtemanche et Gatien.

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère de M.-Anne Courtemanche

Marguerite Durocher	André Vandandaigue dit [Gadbois I

2e degré.

J. B. Courtemanche	André Vandandaigue II
Marguerite Payan	Marguerite Adam

3e degré.

Narcisse Courtemanche	Louise Vandandaigue
Angélique Gosselin	Jean Jeannotte

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche	Mathilde Jeannotte
	F. X. Henri Gatien N. P.

5e degré.

	Révd. J. A. Gatien

Courtemanche et Collin.

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère, de M.-Anne Courtemanche

Marguerite Durocher	André Vandandaigue I dit [Gadbois

2e degré.

J. B. Courtemanche	André Vandandaigue II
Marguerite Payan	Marguerite Adam

3e degré.

Narcisse Courtemanche	André Vandandaigue III
Angélique Gosselin	Françoise Préfontaine

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche	Sophie Vandandaigue
	Alexis Collin

5e degré.

	Révd. Charles Collin

Courtemanche et Archambault.

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère de M.-Anne Courtemanche

Marguerite Durocher	André Vandandaigue I dit [Gadbois

2e degré.

J.-Bte Courtemanche	André Vandandaigue II
Marguerite Payan	Marguerite Adam

3e degré.

Narcisse Courtemanche	Olivier Vandandaigue
Angélique Gosselin	Marie Marcil

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche	Zoé Vandandaigue
	Amable Archambault

5e degré.

	Rvd. Anthime Archambault

Courtemanche et Guertin.

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère de M.-Anne Courtemanche

Marguerite Durocher	André Vandandaigue dit [Gadbois

2e degré.

J. B. Courtemanche	Marie Am. Vandandaigue
Marguerite Payan	Etienne Guertin I

3e degré.

Narcisse Courtemanche	Etienne Guertin II
Angélique Gosselin	M.-Anne Dormicourt.

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche	Prime Guertin
	Julie Blanchard

5e degré.

	Révd. Télesphore Guertin

Courtemanche et Duhamel.

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère de M.-Anne Courtemanche

Marguerite Durocher	André Vandandaigue I dit [Gadbois

2e degré.

J. B. Courtemanche	André Vandandaigne II
Marguerite Payan	Marguerite Adam

3e degré.

Narcisse Courtemanche	André Vandandaigne III
Angélique Gosselin	Françoise Préfontaine

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche	Catherine Vandandaigue
	Jos. Duhamel

5e degré.

	Révd. L. H. Duhamel, chan.

Courtemanche et Daigneau.

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère de M.-Anne Courtemanche

Marguerite Durocher	André Vandandaigue dit [Gadbois

2e degré.

J. B. Courtemanche	André Vandandaigue II
Marguerite Payan	Marguerite Adam

3e degré.

Narcisse Courtemanche	André Vandandaigue III
Angélique Gosselin	Françoise Préfontaine

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche	Julienne Vandandaigue
	Basile Daigneau I

5e degré.

	Révd. P. Daigneau, Jésuite

Courtemanche et Allaire

1er degré.

Révd. J. I. Courtemanche, frère de Délima Courteman-[che.

J.-Bte Allaire

2e degré.

Révd. J. B. Arthur Allaire

Courtemanche et Jeannotte

1er degré.

Ls. Frs. Courtemanche, frère de M.-Anne Courtemanche

Marguerite Durocher	André Vandandaigue I dit [Gadbois

2e degré.

J. Bte Courtemanche	André Vandandaigue II
Marguerite Payan	Marguerite Adam

3e degré

Narcisse Courtemanche	Louise Vandandaigue
Angélique Gosselin	Jean Jeannotte

4e degré.

Révd. J. I. Courtemanche	Pascal Jeannotte
	Rosalie Chagnon

5e degré.

Révd. Henri Jeannotte.

Courtemanche et Beaudry.

1er degré.

M. Marg. Durocher, sœur de Benjamin Durocher
M. à Ls. Frs. Courtemanche M. à Geneviève Marchessault

2e degré.

J. Bte. Courtemanche	Monique Durocher
Marguerite Payan	Jos. Marie Archambault

3e degré.

Narcisse Courtemanche	Monique Archambault
Angélique Gosselin	J. Bte. Beaudry

4e degré.

Révd. J. J. Courtemanche	Eusèbe Beaudry
	Mélina Brodeur

5e degré.

Révd. Jos. Beaudry.

ARBRE GENEALOGIQUE

DE LA

FAMILLE COURTEMANCHE

Fait par le Revérend Joseph Israël Courtemanche, curé de St. Roch de Richelieu, en l'année 1895.

EXPLICATIONS POUR BIEN COMPRENDRE CE TABLEAU

1. Le nom de la paroisse et la date au-dessus de chaque nom d'homme indiquent le lieu et l'année du mariage ; et si l'homme n'a pas été marié, c'est le lieu et la date de sa naissance.
2. Le chiffre romain à gauche de chaque nom d'homme est le numéro de sa génération.
3. Le nom d'homme est celui du chef de la famille, et le nom de la femme celui de l'épouse.
4. A chaque nom d'homme pour remonter à sa source première, suivez la liaison faite par les petites barres en allant de gauche à droite, et vous aurez son père, son grand-père, son grand grand-père, etc.
5. La lettre C au bout du nom d'homme est l'abréviation de Courtemanche.

III. JACQUES COURTEMANCHE, Riviere des Prairies, 1725.
MARIE ANNE MIGEON

No. 1.

St-Antoine 1871
VIII Nazaire C.
Louise Charbonneau
St-Antoine 1871
VIII Louis C
1. Hortense Baillargeon
2. Mélina Roberge
St-Antoine 1877
VIII Mathias C
Louise Bouvier
St-Antoine 1887
VIII Adelard C
Ismérie Bonin
St-Denis 1892
VIII Denis C.
non marié
St-Ours 1885
VIII Elzéar C
Herminie Casavant
St-Tite 1888
VIII Jérôme C
Marie Dupuy
VIII Georges C.
Moosup E. U.
VIII Edmond C.
non marié
Spencer 1883
VIII William C
non marié

St-Ours 1865
VII Régis C.
R. de Lima Hébert
St-Ours 1845
—VII Délima C
Félicité Ledoux
Belœil 1850
VII Nazaire C.
Julienne Beauchemin
St-Ours 1890
VII Maxime C
1. R. Anna Phaneuf
—2. Vitaline Phaneuf
St-Antoine 1859
—VII Jérôme C
Adéline Ducharme
Moosup 1864
—VII Louis C
Elisa Lussier
Webster E. U
VII Toussaint C
Emélie Gauthier
Spencer E. U.
—VII William C
Osias Narbonne
Worcester 1891
VII Charles C.
Elisabeth Hars

St-Denis 1828
VI Michel C
1. Marie Goulet
2. Esther Guertin
St-Denis 1825
—VI Antoine C
Josephte Bélanger
Belœil 1812
—VI Louis C
Judith Beauchemin
St-Denis 1818
VI Joseph C
Anne Pelletier
Belœil 1816
VI Jacques C.
Marie Romain
—VI Gédéon C
Adelaïde Benoit
St-Hilaire 1825
VI Joseph C
Louise Brodeur
Contrecœur 1829
—VI Gédéon C
Josephte Chagnon
St-Ours 1835
—VI Louis C
Angél. Préfontaine

Belœil 1788
—V Louis C
1. Euphrosine Duranleau
2. Josephte Crevier
St-Denis 1790
—V Jacques C
Judith Bousquet
St-Ours 1791
—V Joseph Marie C
Catherine Giard
St-Antoine 1797
—V Hyacinthe C.
Anne Maillet
St-Ours 1805
—V J. Bte C
Adelaïde Letartre

Varennes 1753
IV Jacques C.
Marie-Anne Godu
St-Antoine 1758
IV Louis C
—1. Josephte Allard
—2. Elisabeth Brault

No. 2.

St-Antoine 1877
VIII Joseph C.
non marié
St-Antoine 1889
VIII Jean Marie C
non marié

St-Antoine 1870
—VII Herménégilde C.
Marguerite Giard

St-Antoine 1840
—VI Jean C.
Théotiste Dupont

St-Antoine 1800
—V Jean Marie C.
Marie Guertin

St-Charles 1763
—IV Jean Marie C.
1. Marg. Tétreault
2. Thérèse Robillard

No. 3.

St-Jude 1873
VIII Herminie C.
dite Sœur St-Jude
des Sœurs St-Joseph
St-Jude 1880
VIII Léopold C.
au Collège de St-H.
Ste-Hélène 1884
VIII Napoléon C.
non marié
Ste-Hélène 1881
VIII Henri C.
non marié
Ste-Hélène 1883
VIII Wilfrid C.
non marié
Ste-Hélène 1885
VIII Filias C.
non marié
Worcester 1882
VIII George C.
non marié

St-Jude 1870
—VII Léandre C.
Hermine Dufault
St-Jude 1847
VII Revd. J. Isr. C.
ordonné en 1872
Ste-Hélène 1868
—VII Alphonse C.
Philomène Froment
Ste-Hélène 1878
—VII Misaël C.
Cordélia Lalime
Ste-Hélène 1870
VII Dosithée C.
Rosalie Chabot
Worcester 1878
—VII George C.
Azilda Lacasse

St-Jude 1843
—VI Narcisse C.
Angélique Gosselin
St-Antoine 1846
—VI Azarie C.
Emerente Girouard
St-Athanase 1846
—VI George C.
Marguerite Dozois
St-Athanase 1854
VI Antoine C.
St-Antoine 1763
VI Théophile C.
1. Emérence Blanchette
2. Rosalie Lemieux

Contrecœur 1797
V J. Bte. Marie C.
1. Marg. Bourré
—2. Marg. St-Onge
St-Ours 1814
V Antoine C.
1. Marie Loiselle
—2. Marthe Dufault
St-Antoine 1817
—V François C. (le croche)
M. Louise Pepin

St-Antoine 1765
IV Ls. François C.
—1. Marg. Durocher
—2. Charlotte Bouvier

No. 4.

Fall River 1885
VIII Eustache C.
Georgine Côté
St-Hugues 1885
VIII Henri C.
Georgine Cousineau
St-Jude 1886
VIII Joseph C.
Sophie Delorme
E. U. 1895
VIII George C.
Marie Bergeron
Roxton 1892
VIII Xavier C.
Esther Courteau
Roxton 1892
VIII George C.
Philomène Lapierre

St-Jude 1860
VII Joseph C
Virginie Delorme
E. U. 1885
—VII Eustache C.
A. A. Rouse
Manville 1871
VII George C.
Louise Laurence
Pawtucket 1868
—VII J. Bte C.
Mélina Duhaime
Providence 1873
—VII Ls. Misaël C.
Rosalie Audet
Acton 1861
VII Xavier C.
1. Adéline Langlois
—2. Philomène Tremblay

St-Antoine 1829
—VI J. Bte C.
Domitille Doyon
St-Pie 1837
—VI Eustache C.
Marcelline Normandin

St-Antoine 1796
—V J. Bte C.
Josephte Deslauriers

St-Antoine 1768
—IV J. Bte C.
1. Madeleine Bousquet
2. Françoise Lamoureux

III. PIERRE COURTEMANCHE, Longue Pointe, 1733.
MARIE ANNE FISSIAU

No. 5.

Farnham 1881
VIII Joseph C.
Virginie Roy
Farnham 1889
VIII Napoléon C.
Adélaide Tétreault
Farnham 1893
VIII Arsène C.
Rose de Lima St-Pierre
1873
VIII Arthur C.
non marié
1879
VIII Napoléon C.
non marié
1881
VIII Alfred C.
non marié
New-York
VIII John C.

St-Césaire 1867
VII Napoléon C.
Hermine Demers
Stanbridge 1857
—VII Edouard C.
Clarinde Choinière
Chambly 1864
—VII Napoléon C.
Victoria Manny
Chambly
VII Frédéric C.
Ann Lyons
Chambly 1879
—VII Henri C.
Emélie Châloux
St-Polycarpe 1825
VII Revd. J. Bte C.
dit Durocher
ordonné en 1856
Côteau du Lac 1848
VII Christophe C.
1. Julie Legault
2. Euphémie Denault

Chambly 1827
—VI Joseph C.
Charlotte Chartier
Chambly 1845
—VI J. Bte C.
1. Elisabeth Lemoine
2. Rachel Chaurette
Les Cèdres 1820
—VI J. Bte C
Ursule Daoust
St-Polycarpe 1824
VI Hyacinthe C.
Angélique Quenelle
St-Polycarpe 1827
—VI Christophe C.
Rose Lalonde

Chambly 1801
V Joseph C.
—1. Josephte Papineau
—2. Judith Harbec
1796
—V J. Bte C.
Angelique Cacheté

Chambly
—IV Joseph C.
Marie Cardinal

I. ANTOINE COURTEMANCHE, MONTREAL 1663.
ELISABETH HAGUIN.

ELISABETH COURTEMANCHE, Montreal 1695.
dite Sœur Ste-Claire de la Congrégation N.-D.

II. ANTOINE COURTEMANCHE, Montreal 1688.
MARGUERITE VAUDRY.

III. JEAN-BTE COURTEMANCHE, Repentigny 1754.
AGNES MARTIN.

III. BARTHELEMY COURTEMANCHE, Riviere des Prairies 1741
MARIE JOSEPHTE MAILLET.

III. ANTOINE COURTEMANCHE, St-Antoine 1752.
CATHERINE LACOSTE dit LANGUEDOC.

No. 6.

IV J. Bte C. — Assomption né 1761
Assomption né 1763
IV Joseph C.
V Joseph C. — Assomption 1814 — Marguerite Houle
VI Joseph C. — Mascouche 1848 — Marguerite Pigeon
VII Ludger C. — Mascouche 1885 — Angélina Allard
VII Joseph C. — St-Pie 1855 — Domitille Frégeau
VIII Hermas C. — Mascouche 1887 — non marié
VIII Joseph C. — Suncook 1877 — Louise Roy
VIII Edouard C. — Manchester 1880 — Albina Paré
VIII Paul C. — Three Rivers 1882 — Mélina Leblanc
VIII Arthur C. — Laurence 1891 — Malvina Gadbois
VIII Narcisse C. — Taftville 1887 — Marie Larose
VIII Toussaint C. — Roxtou Falls 1890 — Exalda Sabourin
VIII Elzéar C. — Roxton Falls 1895 — Marie Gervais
VIII Joseph C. — Laurence 1868 — non marié
VII Antoine C. — St-Paul 1850 — 1. Aurélie Bissonnette, 2. Tharsile Roireau
VII Toussaint C. — St-Paul 1860 — Philomène Desroches
VII Abraham C. — Farnham 1865 — Julie Dion

IV Barthélemi C. — Assomption né 1768
IV Louis C. — Assomption né 1771
IV Moïse Louis C. — Assomption né 1774
V Barthélémi C. — Angélique Giard
VI Joseph C. — St. J. Bte 1818 — Angélique Lajeunesse
VI J. Bte C. — St. J. Bte 1820 — Hélène Touchette
VI Olivier C. — St. J. Bte 1832 — 1. Céleste Pepin, 2. Anne Lapalme
VI André C. — Belœil 1825 — Sophie Croteau
VII André C. — St-Damase 1867 — Vitaline Houle
VII J. Bte C. — St-Césaire 1850 — Aurélie Choinière
VII Antoine C. — Ely — Dunham 1870
VII Joseph C. — Zoé Benoit
VII Joseph C. — Stuckely 1858 — Flavie Tremblay
VII Flavien C. — Sherbrooke 1864 — Emélie Toussignan
VII Aimé C. — Clifton 1872 — Louise Laliberté
VII Octave C. — Stukely 1858 — 1. Aurélie Jetté, 2. Alvina Larue
VIII Napoléon C. — Manville 1886 — Joséphine Boutin
VIII Stanislas C. — Compton 1895 — Hélène Clark
VIII Victor C. — Clifton 1876 — non marié
VIII Albert C. — Clifton 1884 — Eliza Bonin
VIII Thomas C. — Clifton 1894 — Emélia Desjarlais

No. 7.

IV Joseph C. — St-Antoine 1764 — Charlotte Catudas
IV Antoine C. — St-Antoine 1766 — Marie Coiteux
V J. Bte C. — St-Antoine 1795 — Josephte Dumas
V Antoine C. — St-Charles 1892 — Amable Gauthier
V Jos. Amable C. — St-Antoine 1803 — Angélique Daviau
VI Joseph C. — St-Antoine 1819 — 1. Marie Breton, 2. Emélie Langlois
VI Pierre C. — St-Damase 1835 — Emérence Durocher
VI Antoine C. — St-Césaire 1829 — Libère Mercure
VI Michel C. — St-Charles 1830 — Marie Champagne
VI Isidore C. — St-Antoine 1839 — Sophie Bluteau
VI Flavien C. — St-Damase 1827 — Louise Delage
VII J. Bte C. — St-Hugues 1853 — 1. Ombeline Chartier, 2. Julienne Bégin
VII Joseph C. — St-Antoine 1850 — Geneviève Leclaire
VII Trefflé C. — St-Damase 1853 — Elmire Dupont
VII Misael C. — St-Hyacinthe 1858 — Lucie Plante
VII Alexandre C. — St-Ours 1867 — Odile Bousquet
VII Herménégilde C. — St-Césaire 1870 — Cordélia Riendeau
VII Octave C. — St-Césaire 1864 — Azilda ...orin
VII Alfred C. — St-Dominique 1857 — Marguerite Robitaille
VII Michel C. — St-Dominique 1858 — Euphémie Payan
VII Joseph C. — St-Dominique 1862 — Adéline Robitaille
VII Evariste C. — St-Dominique 1866 — Adèle Maheu
VII Antoine C. — Etats-Unis — Odile Davignon
VII Aurélie C. — dite Sœur Ste-Agathe des Srs. de la Présentation
VIII Ls. Trefflé C. — St-Roch 1872 — Victorine Ménard
VIII Fabien C. — St-Roch 1878 — Amanda Salois
VIII Rosario C. — St-Roch 1875 — dit Frère Flavien chez les Maristes
VIII Joseph C. — Etats-Unis 1870 — Lucie Goyette
VIII Louis C. — Etats Unis 1892 — Marie Arpin
VIII Israel C. — St-Roch 1880 — non marié
VIII Alexandre C. — Verchères 1890 — Marie Fontaine
VIII Herménégilde C. — Montréal 1871 — non marié
VIII Joseph C. — St-Césaire 1888 — Geneviève Vincent
VIII Joseph C. — St-Dominique 1894 — Albina Collin

No. 8.

IV Amable C. — St-Antoine 1767 — Anne Riendeau
V Barthélémy C. — Chambly 1797 — Marie Ménard
V Joseph C. — Marie St-Aubin
VI Joseph C. — St-Albans 1820 — Esther Jeanjoffe
VI Alexis C. — St-Athanase 1825 — Jeanne Boivin
VI Jérémie C. — St-Athanase 1826 — Marie Bouchard
VI J. Bte C. — St-Athanase 1841 — Josephte Laugevin
VI Joseph C. — St-Athanase 1841 — Marie Goyette
VII Joseph C. — St-Albans 1846 — Marie Charbonneau
VII J. Bte C. — Northampton 1872 — Philomène Marié
VII Alexandre C. — Granby 1870 — Marie Provost
VII Alfred C. — Stanbridge 1872 — Virginie Gervais
VII Jérémie C. — Farnham 1877 — Virginie Harley
VI Joseph C. — Frelighsburg 1835 — non marié
VIII Joseph C. — Granby 1890 — Louise Languedeau
VIII George C. — 1881 — Rosalie Lapaune
VIII Joseph C. — West Shefford 1873 — Eulalie Brodeur
VIII Louis C. — Swanton 1870 — Agnès Tétreault
VIII J. Bte C. — Granby 1872 — Anastasie Davignon
VIII Willie C. — Escanaba, Michigan — Bessia Enderson
VIII Ovila C. — Stanbridge 1873 — non marié
VIII Wilfrid C. — Stanbridge 1880 — non marié
VIII Jérémie C. — Frelighsburg — non marié

No. 9.

IV J. Bte C. — St-Antoine 1770 — 1. Marie Martin, 2. Angélique Giard
V Barthélémy C. — St-Ch. Missouri 1799 — Angélique Lafontaine
V Ls. Moïse C. — St-Antoine 1801 — Josephte Garaud
V Pierre C. — St-Antoine 1804 — Marguerite Gadbois
V Gabriel C. — Belœil 1815 — Charlotte Brodeur
VI Joseph C. (le tireur) — St-Denis 1832 — Esther Bisaillon
VI Gédéon C. — St-Antoine 1831 — Marguerite Benoi
VI Denis C. — St-Antoine 1833 — Victoria Henry
VI Moïse C. — Varennes 1833 — Marguerite Richard
VI Calixte C. — St-Ours 1857 — 1. Victoire Proulx, 2. Desanges St-Martin
VII Joseph C. — Keeseville 1866 — Célina Gladu
VII Trefflé C. — St-Ours 1857 — Ouézime Hébert
VII Napoléon C. — St-Denis 1866 — Marcelline Benoit
VII Gédéon C. — St-Ours 1866 — Adèle Ménard
VII Alfred C. — St-Antoine 1868 — Octavie Guertin
VII Amédée C. — St-Denis 1888 — Amanda Majeur
VII Moïse C. — Varennes 1870 — 1. Louise Célérier, 2. Léopoldine Cardin
VII Calixte C. — Grafton 1869 — Malvina Laprade
VII Pierre C. — St-Louis 1878 — Marie Thibault
VII George C. — St-Aimé 1886 — Philomène Laplante
VII Noé C. — St-Louis 1891 — Délia Vandal
VIII Amédée C. — St-Hugues 1883 — Alphonsine Messier
VIII Alfred C. — St-Hugues 1887 — Rosalie Guinette
VIII Alphonse C. — Putnam 1888 — Mélina Dubois
VIII Ephrem C. — Putnam 1891 — Honorine Ferland
VIII Alfred C. — Suncook 1893 — Délia Montigny
VIII Gédéon C. — Waterbury 1892 — Clara Daniel
VIII Arthur C. — St-Denis 1887 — non marié
VIII Edouard C. — Lonoraie 1883 — St-Louis 1891
VIII George C. — non marié
VIII Pierre C. — St-Louis 1893 — non marié
VIII Noé C. — St-Louis 1891 — non marié

No. 10.

VI Joseph C. — St-Antoine 1782 — Cécile Vandandaigue
V J.-Bte C. — Chambly 1808 — Elisabeth Robert
V Louis C. — Chateauguay 1820 — Geneviève Lemieux
V Joseph C. — Montreal — non marié, aveugle
V François C.
VI Abraham C. — Montréal 1810 — Catherine Duplessis
VI Olivier C. — Boucheville 1840 — 1o Rosalie Martinbault, 2o Julie Trudeau
VI J.-Bte. C. — St-Jean 1835 — Flavie Dupuy
VI Louis C. — St-Isidore 1849 — Martine Bourdeau
VI Joseph C. — St-Constant 1822
VII Abraham C. — Contrecœur 1865 — Exupérine Désourdy
VII Théophile C. — Montréal 1870 — Lucie Lalonde
VII Olivier C. — Assomption 1869 — Julienne Brouillet
VII Vital C. — St-Ls. de Gonzague 1865
VII Louis C. — Azilda Perras
VII Sœur M. Lazare née Anatalie C. — 1884 — des Srs. de J. Marie
VIII Théophile C. — Montréal 1883 — non marié
VIII Arthur C. — Montréal 1891 — non marié
VIII Léopold C. — Montréal 1892 — non marié
VIII Edmond C. — Lowell
VIII Alphonse C. — St-Ls. de Gonzague 1887 — non marié

No. 11.

IV Barthélémy C. — Chambly 1787 — Geneviève Papineau
V Antoine C. — St-Denis 1817 — M. Anne Proulx
VI Antoine C. — St-Jude — Rose Dauphinais
VI Revde Sœur Maria née Marie C. — Hotel Dieu St-H.
VI Louis C. — Wotton 1860 — Adèle Grégoire
VI Joseph C. — St-Barnabé 1857 — Léocadie Gendron
VII Louis C. — Wotton 1863 — non marié
VII Louis C. — Biddeford — Délia Brouillard
VII Stanislas C. — Biddeford — Philomène Dubois
VII Filias C. — Biddeford — Octavie Bellerose

No. 12.

IV J. Bte C. — Verchères 1780 — Charlotte Petit
V Antoine C. (police) — Laprairie 1837 — 1. Marguerite Daigneau, 2. Marguerite Ladouceur
VI Antoine C. — Montréal 1853 — 1. Adélaïde Forget, 2. Anne Legault
VII Antoine C. — Montréal 1884 — Louise Pominville
VII Odilon C. — Montréal 1884 — non marié
VIII Maxime C. — Montréal 1888 — non marié

